

Adresse de la société populaire et des autorités constituées d'Isigny (Calvados) qui félicitent la Convention du décret du 18 floréal et l'invitent à frapper tous les conspirateurs, lors de la séance du 25 messidor an II (13 juillet 1794)

Françoise Brunel, Aline Alquier, IHRF - Institut d'histoire de la Révolution française

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Brunel Françoise, Alquier Aline, IHRF - Institut d'histoire de la Révolution française. Adresse de la société populaire et des autorités constituées d'Isigny (Calvados) qui félicitent la Convention du décret du 18 floréal et l'invitent à frapper tous les conspirateurs, lors de la séance du 25 messidor an II (13 juillet 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIII - Du 21 messidor au 12 thermidor an II (9 juillet au 30 juillet 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1982. p. 116;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1982\\_num\\_93\\_1\\_23537\\_t1\\_0116\\_0000\\_4](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1982_num_93_1_23537_t1_0116_0000_4)

---

Fichier pdf généré le 21/07/2021

la vie, le mouvement et l'Être, sans doute ils vouloient rallumer le flambeau de la discorde, faire venir l'anarchie, et retablir par ces moyens le despotisme et la tyrannie. Hé bien, Législateurs, les Hébert, les Chaumette et ceux qui étoient de leur clique sont tombés dans l'abîme qu'ils ouvroient à la bonne foi publique; quand à nous nous n'avons jamais varié dans nos principes sur l'existence de Dieu et sur l'immortalité de l'âme, nous avons mis le baume salutaire de la confiance dans les coeurs de nos concitoyens en les assurant que lorsque la Convention a détruit la superstition, elle n'a pas voulu jeter les français dans l'athéisme, mais qu'elle a voulu au contraire que le culte pur et simple qui convient à des hommes libres soit retablí dans la république. Citoyens representans, recevez nos félicitations pour ce décret a jamais mémorable et pour tous les autres emanés de votre sagesse, restes innebranables (*sic*) a votre poste; frappez vos justes coups sur tous les instigateurs des complots contre la liberté, redoublez les sur les monstres qui ont porté des mains parricides sur vos infatigables collègues Robespierre et Collot d'herbois, vengez la nation en annéantissant les ennemis de la République; alors le peuple sera satisfait et ses ennemis seront confondus pour jamais; et nous, nous nous écrierons en levant les mains au ciel, vive la Convention nationale, vive la République ».

François TROCMÉ (*Presid.*), Pierre BEAUMÉ (*Vice presid.*) et M<sup>e</sup> V. TROCQUEMÉ (*pour le secrétaire*).

## 14

**La société populaire et les autorités constituées d'Isigny (1) expriment le même voeu. Mention honorable, insertion au bulletin(2).**

[*Isigny, 22 prair. II*] (3).

« C'est au pied de la Montagne, élevée pour l'autel de la Patrie : dans les transports et l'enthousiasme de la celebration de la fête de l'Être Suprême; que la Société republicaine et les autorités constituées de la commune d'Isigny, ont arrêté d'une voix unanime, d'adresser à la Convention Nationale, l'expression de leur vive reconnaissance, pour leurs innombrables bienfaits.

Le peuple d'Isigny, n'a pu contenir sa sensibilité, en voyant ses augustes representans, etre sans cesse occupés du bonheur de la Nation.

L'institution des fêtes, qui luy rappellent la necessité de reconnoitre un Être Suprême, source de toutes les vertus;

les secours accordés a la vieillesse, a l'infirmité; ceux en faveur des Veuves et des femmes des défenseurs de la Patrie.

l'école de Mars établie pour les jeunes citoyens, sont autant de monumens, dignes de la sagesse la plus sublime.

(1) Calvados.

(2) *P.V.*, XLI, 218. *J. Jacquín*, n° 722; *J. Fr.*, n° 665; *Rép.*, n° 214; *Audit. nat.*, n° 666.

(3) C 310, pl. 1210, p. 18.

L'auteur de tout bien vous en récompense, il veille sur vos jours et a paré les coups que des scelerats ont voulu porter a 2 de vos dignes collègues.

Notre commune est dans l'admiration !

Guidée par ces motifs, elle vous conjure, Citoyens Representans, de n'abandonner votre poste, qu'après qu'une paix durable, aura assuré la tranquillité de la republique.

Les tirans coalisés contr'elle, seront bientôt forcés de la demander et vous ne la leur accorderez que pour le bonheur de l'humanité.

La commune d'Isigny, ose se flatter, que nos augustes Representans, accueilleront d'autant plus favorablement cette felicitacion sincere, que quoique du departement du Calvados, elle se glorifie de n'avoir point adheré au federalisme. Vive la République. »

GOSSET (*presid.*), LEFEVRE (*membre du c. de correspondance*), LEBOT (*membre du c. de corresp.*), TARIEL (*maire*), PIERRE, LOUVET (*off. nat.*), HEBERT (*notable*), POPHILLAT (*membre du c. révol.*), CHRETIEN, LABBEY (*membre du c. révol.*), COUILLARD (*chef de b<sup>on</sup>*), PHILLAT (*juge de paix*), PITOU (*notable*)

[et 6 signatures illisibles].

## 15

**Les membres du directoire du district d'Avesnes (1) rendent compte à la Convention nationale de la conduite brave et généreuse du citoyen Marcoux, habitant d'un fauxbourg d'Avesnes, qui, par un trait des plus hardis, a sauvé un convoi considérable, et les avants postes de la République prêts à tomber au pouvoir de nos ennemis.**

**Mention honorable, insertion au bulletin, et renvoi au comité d'instruction publique (2).**

[Applaudissements].

[*Avesnes, 16 mess. II. Au presid. de la Conv.*] (3).

« La conduite brave et généreuse du citoyen Marcoux, habitant du fauxbourg d'Avesnes, doit vous être connue; la République entière doit en être informée. Le 17 floréal dernier, les satellites des tyrans coalisés se présentent sous les murs d'Avesnes dans le dessein d'égorger nos avant-postes, d'enlever un convoi considérable, entourent la maison de ce républicain, y pénètrent, la pillent de fond en comble, lui font éprouver les plus durs traitemens, et lui enlèvent un fils. Surpris à l'aspect de cette horde de brigands, il oublie sa perte, brave la mort, et ne pense qu'à sauver nos avant-postes, qui, infailliblement alloient tomber sous le fer assassin de nos ennemis. Mais quels sont les moyens pour y parvenir ? la ruse est la seule ressource : il ose lui-même conduire ces esclaves, les éloigne en prenant des chemins détournés, et les fait arriver sur une hauteur, afin de les faire appercevoir par nos avant-

(1) Nord.

(2) *P.V.*, XLI, 218. *J. Paris*, n° 562; *M.U.*, XLI, 411; *J. Lois*, n° 656; *J. Sablier*, n° 1435; *J. Fr.*, n° 657; *Ann. R.F.*, n° 224.

(3) *B<sup>in</sup>*, 26 mess.